



Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

LES DÉBUTS DE LA POSTE À SAINTE-MARTINE

Jouxtant la seigneurie de Châteauguay, les secteurs au nord (*Annstown*) et au sud (*Williamstown*) de la rivière verront affluer quelques dizaines de familles au début du XIXe siècle. 1823 est la date charnière de l'implantation du village : construction du premier moulin seigneurial au



Sainte-Martine est située sur la rivière Châteauguay et à 12 milles au sud-est de Châteauguay
[BAC, RG4-C1, vol. 279, rapport 1352 (détail)]

domaine de la Pêche-aux-Saumons, édification de la première église plus en amont des rapides, pose des premières pierres de la maison Pierre-Rousselle. En 1825 Sainte-Martine compte 3 350 habitants et 617 maisons sur un vaste territoire allant jusqu'à la frontière américaine, 54 % d'origine française et 46 % d'origine britannique. En 1838, les événements de la Rébellion patriote laissent des marques : plusieurs maisons et fermes incendiées, quelques dizaines d'habitants soupçonnés et emprisonnés. Huit patriotes de Sainte-Martine furent condamnés à l'exil en Australie.

La municipalité de Sainte-Martine est créée en 1845 - James Perrigo devient le premier maire. Construction des moulins par les associés Primeau et Trottier. Il se constitue alors un véritable noyau industriel autour de ces moulins qu'on désignera sous le nom de Primeauville ou village d'en bas par opposition au village d'en haut, noyau institutionnel centré autour de l'église et des écoles¹.

Sainte-Martine est situé directement sur la route postale Montréal - Dundee. Son bureau de poste ouvre le 6 avril 1833 et le courrier est transporté par la diligence de *Schuyler & Thatcher* trois fois par semaine. Le trajet va jusqu'à *Fort Covington* à la frontière américaine. En 1839 ce service sera assuré par George Pringle.

Maitre de poste	Période
Louis Gédéon Neveu	6 avril 1833 - 5 octobre 1834
L. Charles J. Manuel	6 octobre 1834 - 5 octobre 1836
Charles Mentor LeBrun	6 octobre 1836 - 5 juillet 1843
Marc-Antoine Primeau	6 juillet 1843 - 9 octobre 1856

Louis Gédéon Neveu

Louis Gédéon Neveu est aubergiste, huissier et forgeron. Il épouse en premières noces Marguerite Rousselle le 10 janvier 1825 et en secondes noces Martine Dame le 25 février 1845.

En 1838, il est incarcéré pour acte de rébellion, mais relâché à la suite de l'intervention d'Antoine-Alexandre Trottier et de Marc-Antoine Primeau, deux hommes d'affaires de Sainte-Martine. A.-A. Trottier a acquis la résidence de L.-G. Neveu en 1837. Celui-ci a déménagé dans

le canton de Wotton, semble-t-il, à cause de ses relations avec les patriotes. Il décède le 1^{er} septembre 1884².

Louis Gédéon Neveu est nommé maître de poste de Sainte-Martine le 6 avril 1833 par T. A. Stayner, l'administrateur des postes pour le Canada³. Pour sa première année d'opération le maître de poste reçoit un salaire de 1 £ 15 s 6d⁴. Il quitte son poste le 5 octobre 1834 et est remplacé par L. Charles J. Manuel⁵.



Signature du maître de poste (« Post M. »)
L.G. Neveu de Sainte-Martine
[BAC, RG4-C1, vol. 440]

En 1823, Jacques Demers vend à Louis Gédéon Neveu un terrain de forme irrégulière de deux tiers d'arpent en superficie. Il construit cette maison où il habite et vraisemblablement où logera le bureau de poste.

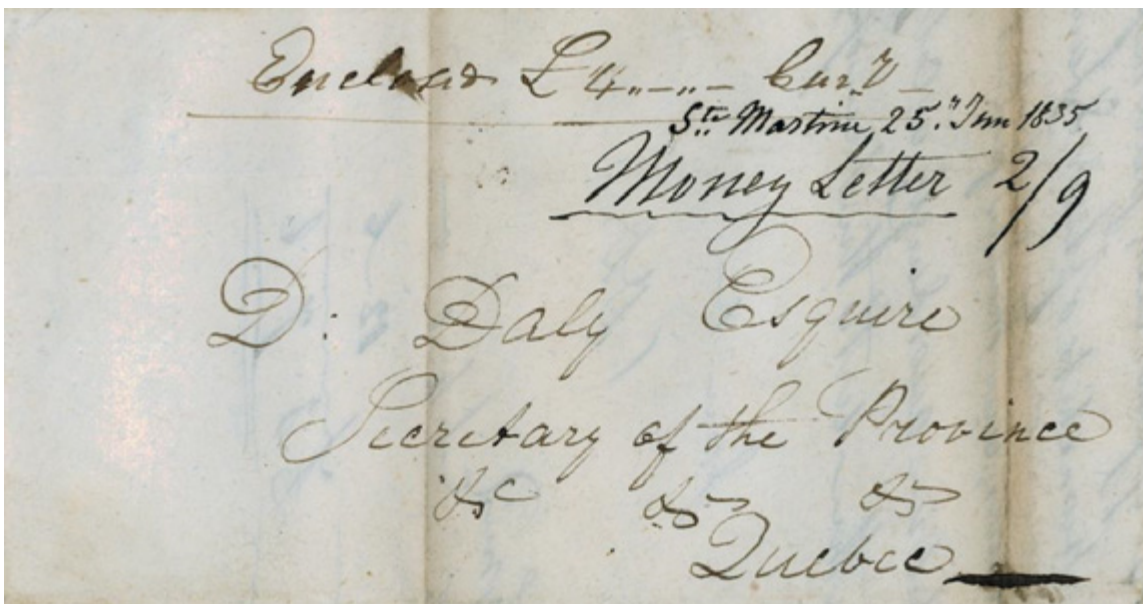
[http://www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/patrimoine/maisons/m_22.htm]

L. Charles J. Manuel

Charles Manuel est né à Berne en Suisse vers 1787. En 1809 il est inscrit comme lieutenant dans le régiment de Meuron⁶ et il arrive à Halifax en 1813. Il reçoit des indemnités de la milice canadienne et de l'armée britannique jusqu'en 1814. Il épouse Mariana Ferrière en 1814 à Montréal⁷. Il devient arpenteur à la seigneurie de Beauharnois tout en étant juge de paix à Beauharnois. Il décède le 18 novembre 1845 et est inhumé à Beauharnois.

Signature du maître de poste
L. Charles J. Manuel
[BAC, RG4-A1, vol. 619]

Il est nommé maître de poste de Sainte-Martine le 6 octobre 1834. Il demeure en poste pour deux années et il démissionne le 5 octobre 1836⁸.



*Pli avec marque manuscrite « St^e Martine 25th June 1835 » tel qu'apposé par Charles Manuel et expédié au secrétaire provincial à Québec
[BAC, RG4-A1, vol. 455, n° 1446]*

Charles Mentor LeBrun

Charles Mentor LeBrun est né le 9 avril 1812 à Saint-Joseph-de-Maskinongé. Il est le fils de Charles Lebrun de Rivière-du-Loup et de Marie-Anne Lemyre Gonneville de Maskinongé. Le 14 février 1830, il épouse Marguerite Couillard à Châteauguay. Son titre de lieutenant-colonel du 4^e bataillon de milice de Beauharnois est plutôt honorifique puisque chaque bataillon avait son colonel honoraire⁹. Il est admis notaire le 26 juin 1833. Il décède à Sainte-Martine le 10 novembre 1899.

Chas. M. LeBrun, P.M.

*Signature de Charles Mentor Lebrun,
maitre de poste de Sainte-Martine
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 200]*



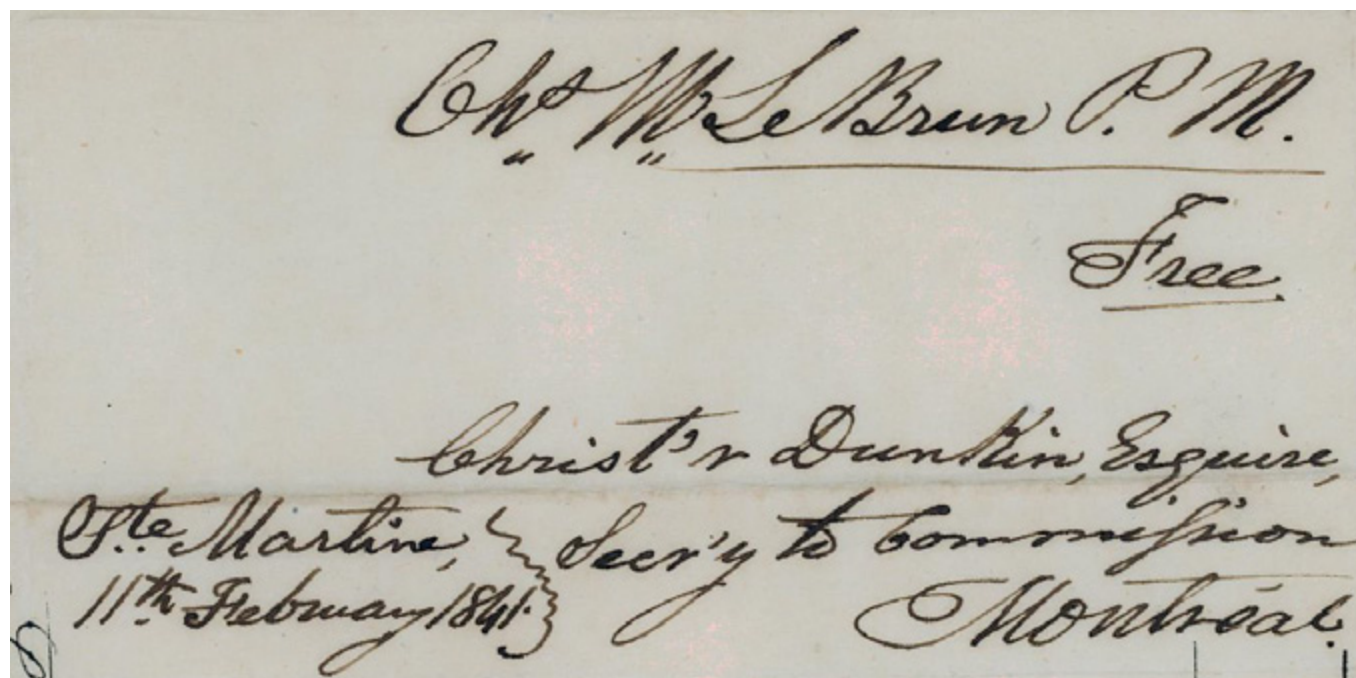
*Charles Mentor LeBrun,
maitre de poste
de Sainte-Martine
[Dessin de Denyse Touchette¹⁰]*

Le notaire LeBrun est nommé maitre de poste le 6 octobre 1836 suite à la démission de Charles Manuel¹¹. Pendant toute la durée de son mandat, nous n'avons pu retracer l'utilisation d'un tampon pour l'envoi du courrier – seulement des marques manuscrites. Dans une correspondance adressée à la Commission d'enquête sur la poste en 1841, il mentionne qu'il opère lui-même le bureau de poste et que l'utilisation de sa franchise postale équivaut à 7£ 10s par année. Cela nous laisse perplexes, car son salaire n'est que de 1£ 12s 2d¹²! En 1842 le salaire estimé par T. A. Stayner pour le bureau de Sainte-Martine est de 2£ 15s¹³. C'est en décembre 1842 qu'il avise T. A. Stayner de son intention de démissionner comme maitre de poste, mais il devra demeurer en poste jusqu'à l'arrivée de

son successeur M.-A. Primeau qui l'avait cautionné en 1836.



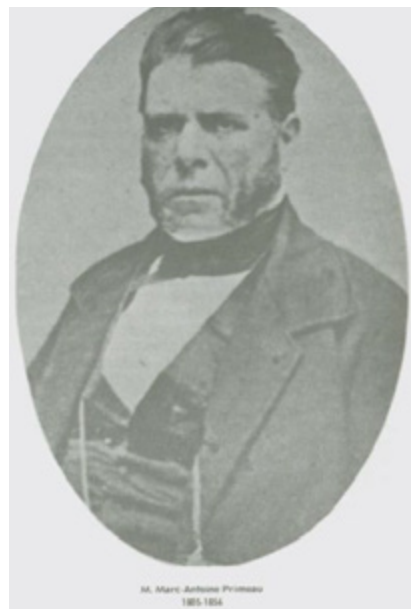
Résidence de C.M. LeBrun située au 163, rue Saint-Joseph
où il habita de 1840 jusqu'à son décès
[www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/patrimoine]



Envoi en franchise postale « Free » par le maître de poste C. M. LeBrun « Chs M LeBrun P.M. » avec une
marque postale manuscrite « St^e Martine 11th February 1841 »
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n^o 196]

Marc-Antoine Primeau est né le 9 janvier 1805 à Châteauguay. Il est le fils de Pierre Primeau, cultivateur et de Marie-Josephte Huot. Le 24 avril 1827, il épouse Marie-Sophie Rousselle. Ils n'auront pas d'enfants.

En politique, M.-A. Primeau n'a jamais été très chanceux. En 1834, il se présente contre un vieux politicien d'expérience du nom de Jacob De Witt, lequel le bat par une forte majorité. Plus tard il est nommé juge de paix et, en 1845, il est responsable de l'élection du premier conseil municipal présidé par Charles Mentor LeBrun. En 1847, les conseils municipaux sont remplacés par les conseils de comté et, en 1855, l'acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada les remplace aussi. Primeau est alors élu maire et conserve son titre jusqu'à sa mort survenue le 9 octobre 1856¹⁵.



*Marc-Antoine Primeau, maitre de poste de Sainte-Martine
[Marguerite Ménard-Robidoux¹⁴]*

Primeau est principalement un florissant entrepreneur et un marchand dur en affaires. Le bureau de poste est probablement logé dans l'un de ses nombreux établissements. Il est recommandé à T. A.

Stayner par le gouverneur le 6 avril 1843 suite à une vérification faite auprès de Jacob De Witt, membre du parlement provincial et ancien adversaire de Primeau.

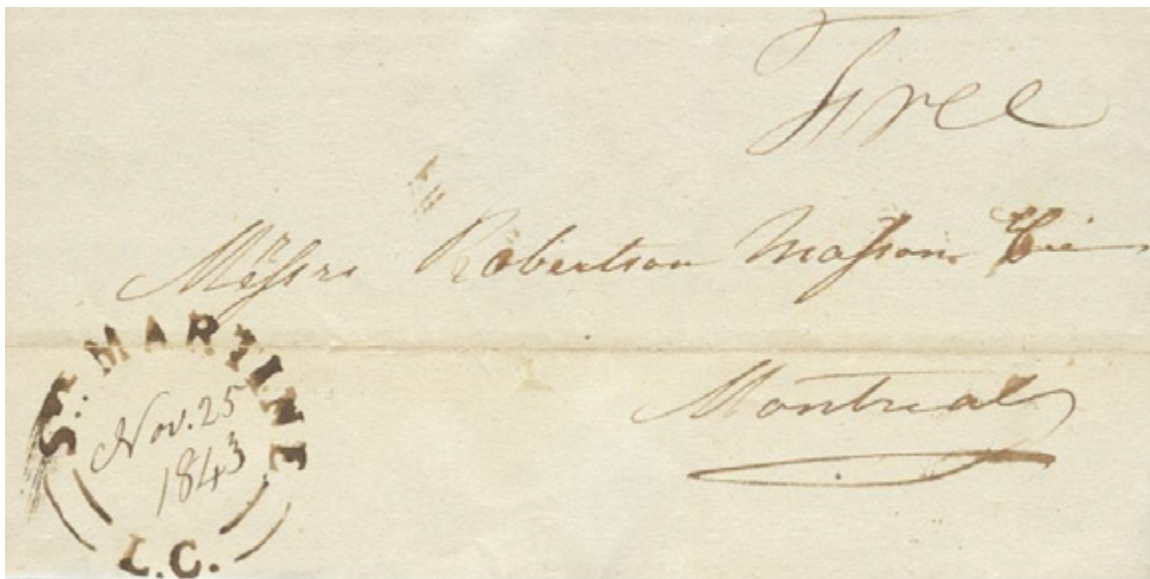
A handwritten signature in dark ink, reading "M.A. Primeau" in a cursive script. The signature is fluid and elegant, with the first letters of the first and last names being capitalized and prominent.

*Signature du maitre de poste M.-A. Primeau
[Collection Michael Rixon]*

Il a vraisemblablement été nommé maitre de poste le 6 juillet 1843,¹⁶ car une correspondance datée du 25 novembre 1843 est envoyée en franchise postale par M.-A. Primeau (voir illustration).



*Maison de pierres construite en 1822 et habitée par M.-A. Primeau jusqu'en 1854. C'est peut-être dans cette maison qu'était logé le bureau de poste au début des années 1840.
[Marguerite Ménard-Robidoux¹⁴]*



Pli envoyé par M.-A. Primeau en franchise postale « Free ». À noter l'utilisation très hâtive du double cercle interrompu avec empattements de Sainte-Martine daté du 25 novembre 1843

[Collection Maurice Touchette, ex-Rixon, ex-Charron]

<i>Marques postales de Sainte-Martine</i>	
1834-1836	1836-1843
BAC, RG4-A1, vol. 464, n° 1480	BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 200
DC	Type 4
1834, 1850	1843-1858
BAnQ, E-13	Épreuve

Sainte-Martine - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ¹⁷							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
6	11	12	8	11	13	-	10

¹ http://www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/cgi-bin/index.cgi?page=p1_0_0&langue=fra

² Maurice Touchette en collaboration avec Luc Legault, « La poste à Sainte-Martine », *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, n° 134, 2017.

³ BAC, MG44B, vol. 4, p. 287A.

⁴ *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux défauts de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, 1836, section 50.

⁵ BAC, MG44B, vol. 4, p. 504-505.

⁶ En 1795, à la suite de l'invasion des Provinces-Unies et à la faillite de la Compagnie hollandaise, Charles-Daniel de Meuron met son régiment, qui prend alors le nom de « *His Majesties Regiment de Meuron* » au service de la Grande-Bretagne. Le régiment arrive à Halifax le 16 juillet 1813, puis remonte le fleuve Saint-Laurent en août. Après un arrêt à Québec, les troupes sont réparties dans la région de Montréal pour renforcer l'armée britannique qui défend ses possessions du Bas-Canada lors de la guerre de 1812. Pendant une année, le régiment est stationné à Montréal et Chambly et est chargé de la défense de la vallée du Richelieu entre le lac Champlain et l'embouchure avec le fleuve Saint-Laurent. Ref : https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9giment_de_Meuron

⁷ ancestry.ca

⁸ BAC, MG44B, vol. 6, p. 18.

⁹ René Bergevin, *Sainte-Martine en images*, Municipalité de Sainte-Martine, 1991.

¹⁰ René Bergevin, op. cit., p. 159

¹¹ BAC, MG44B, vol. 6, p.18

¹² BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 196.

¹³ BAC, RG4-C1, vol. 75, rapport 24.

¹⁴ *Album souvenir / Tricentenaire de Châteauguay, 1673-1973*, Imprimeur Val-Duc, 1973, p. 93.

¹⁵ René Bergevin, op. cit., p. 143.

¹⁶ BAC, RG4-C1, vol. 81, 1843, rapport 1279.

¹⁷ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).